



J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie, de la part de l'auteur, le livre de Rolf Grosse, *Du royaume franc aux origines de la France et de l'Allemagne, 800-1214*, paru dans la traduction française de Mathieu Olivier en 2014, à Lille aux éditions du Septentrion, et qui constitue le premier volume de l'Histoire franco-allemande lancée par votre confrère, associé étranger, Werner Paravicini, comme directeur de l'Institut historique allemand de Paris. Ce livre est un précieux bilan des recherches récentes, principalement allemandes, sur les destinées communes ou, de plus en plus, divergentes, de la France occidentale, qui restera la seule France, et de la France orientale devient peu à peu le *regnum teutonicorum*. Il s'ordonne, comme le veut le principe de la collection et à l'image de la Nouvelle Clio, en deux parties distinctes: la première décrit des étapes historiques, la seconde est thématique, elle reprend les

choses sous un autre angle ou en introduisant de nouveaux éléments (tels les princes, la Lorraine, la Bourgogne, l'image de l'autre, l'économie, la culture courtoise) avec lesquels d'intéressantes perspectives historiographiques surgissent. L'ouvrage comporte 294 pages, dont une bibliographie de 854 titres et un index.

Le titre même de ce livre est un hommage à Karl Ferdinand Werner, qui avait appelé l'un de ses recueils d'articles *Vom Frankenreich zur Entfaltung Deutschlands und Frankreichs*. Et de fait Rolf Grosse décrit le royaume franc autour de l'an 800 en mettant bien en évidence la structure administrative par *regna* découverte par Werner-structure qui détermine ensuite la genèse des duchés en France et en Allemagne, ainsi qu'en Lorraine et Bourgogne, dans l'entre-deux. Ces duchés ne sont pas ethniques comme on l'avait cru jadis, mais ils peuvent permettre à des peuples de se définir et former en leur sein. Les dates de 843 et de 888, classiquement mises en relief par les historiens français ou allemands, demeurent, selon l'heureuse formule de Rolf Grosse, des événements déclencheurs de processus de différenciation entre les Francs orientale, occidentale (et aussi médiane). Ainsi à l'ouest une royauté vite menacée par son aristocratie réagit-elle à partir de 848 en donnant au sacre royal une place importante, inédite jusqu'alors, et qu'il n'aura pas dans la « France orientale », toujours plus marquée par des couronnements et n'ayant d'ailleurs ni sa ville d'inauguration royale (son Reims) ni sa nécropole royale (son Saint-Denis). C'est à l'ouest aussi, rappelle Rolf Grosse, que les rois s'avisent dès le IX^e siècle de céder des droits comtaux aux évêques, idée qui se diffuse à l'est après 919, en passant par la Lorraine.

Dès lors, l'autorité royale progresse à l'est. Otton le Grand croit encore à un ensemble franc, comme l'a montré Carlrichard Brühl, mais il se contente de diviser à l'ouest, par des interventions *ad hoc*, pour mieux régner à est et au milieu. Reste que sa mort en 973 est suivie de tensions qui laissent les rois de l'Ouest s'affirmer de manière plus nette, surtout à partir d'Hugues Capet. Richer de Reims pense alors comme une Gaule, tant bien que mal, le royaume occidental, alors qu'à l'est Widukind de Corvey voit un peuple saxon prendre la tête des autres peuples placés dans l'orbe de l'empire. On

Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2014 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

reconnaît ici les apports de Bernd Schneidmüller, mais ceux de Michel Bur sur les Adalbéron et sur les Thibaudiens auraient pu être, eux aussi, intégrés. Du moins l'originalité de la culture des églises lorraines est-elle bien marquée, et l'ascendant qu'elle conserve à l'est du Rhin, de pair avec celles de l'Italie et du royaume occidental.

C'est sur le XI^e siècle que ce livre apporte au lecteur français les éléments les plus neufs, dans le parallèle qu'il propose entre les pactes de paix diocésaines françaises et les pactes de paix de l'empereur Henri III, qui se pensait en roi quasi sacerdotal, et qui se substituait à l'Église dans une œuvre de paix chrétienne probablement inspirée des évêques du royaume capétien. Il s'attirait ainsi, cependant, et pour l'ensemble de la « politique ecclésiastique ottonienne salienne », des critiques comme celles de Wason de Liège. Et de manière générale les efforts de renforcement royal sous Henri II et les deux premiers Saliens (de 1002 à 1056) ont suscité des rébellions aristocratiques et favorisé ensuite le jeu des grégoriens contre Henri IV et Henri V (1056-1125).

La monarchie française n'a pas été ébranlée de même dans ses bases par la réforme grégorienne, mais plutôt confortée à partir de 1107 par l'établissement d'un rapport privilégié avec le pape et l'Église. Dès lors, c'est la royauté occidentale qui va de l'avant. Elle est d'ailleurs de plus en plus la seule « française » puisque à l'est du Rhin, ou disons même des Vosges, on est alors au pats des « Teutons ». C'est en voulant limiter les prétentions universelles de Henri IV, à l'époque où il allait à Canossa (1077), que le pape Grégoire VII a employé, l'un des premiers, l'expression de « roi des Teutons », de sorte que Rolf Grosse peut écrire plaisamment, forçant à peine le trait, que ce nom de Teutons, donc *Deutsche*, a été imposé aux « Allemands » de l'extérieur! Les croisades sont une occasion de collaborer entre Français et Teutons, mais aussi de s'opposer en échangeant des clichés hostiles (orgueil français, fureur teutonne reprise de Lucain), même si les Lorrains pris entre les deux peuples font encore plus les frais de leur narcissisme de la petite différence- et, me semblent-ils, s'en vengent à l'occasion!

Le XII^e siècle est courtois, chrétien, studieux, structuré en France par la rivalité entre Plantagenets et Capétiens, jusqu'à l'enchevêtrement d'alliances entre France et Allemagne, que dénoue la bataille de Bouvines en 1214.

C'est là que débutait le deuxième volume de cette histoire franco-allemande, dû à Jean-Marie Moeglin, et salué ici en 2011 par Philippe Contamine. La contribution de Rolf Grosse apparaît peut-être moins dense que cette dernière, consacrée il est vrai à une période mieux documentée. Mais en faisant une grande et talentueuse revue des sources et de la bibliographie, ce premier volume est très précieux, et il fera référence.

Dominique BARTHÉLEMY

Le 24 octobre 2014

*Du royaume franc aux origines de la
France et de l'Allemagne, 800-1214*

Sur le site [du Septentrion](#)

